

Deux lieux saints, une même ferveur pour Noël

Nous avons assisté aux veillées de Noël proposées ce 24 décembre au temple et à la basilique.

Une assistance plus modeste qu'à l'accoutumée, ils sont une bonne trentaine, mais un enthousiasme à vivre le moment. Dimanche 24 décembre, juste après 17 heures, le pasteur Richard Tauffer introduit la veillée de Noël au temple protestant : « *La Grâce et la Paix vous sont données de la part de Dieu le Père et de Jésus Christ, votre sauveur.* » Une cérémonie rythmée par de nombreux chants dont *Douce Nuit*, en version française et allemande. À l'aide du rétroprojecteur, Richard Tauffer se livre à une parenthèse culturelle en présentant plusieurs tableaux figurant des anges. Michel-Ange, Klimt ou Chagall. Ce dernier a peint *Le Songe de Jacob*. « *Il symbolise le rêve de Jacob avec cette échelle qui relie la Terre au Ciel. Vous voyez le pouvoir de la lumière, avec ces deux anges jaunes, qui luttent contre le pouvoir des ténébres.* »

Savoir s'adresser aux enfants

Une pointe d'humour en évoquant cette autre toile : « *Ces anges jouent de la musique et je pense qu'ils passent le reste de la journée à la salle de muscu vu leur gabarit.* » Une présentation inhabituelle. « *Nous essayons de faire une animation qui parle au plus grand nombre dont les enfants. D'ordinaire, il n'y a pas de représentations dans le protestantisme* », souligne Franck Dély,



Au temple, une trentaine de paroissiens ont entonné plusieurs chants traditionnels.

membre du conseil presbytéral. Une accessibilité appréciée par Léopold et Catherine, 27 et 25 ans, un couple en visite familiale à Saint-Quentin. « *Nous sommes novices dans la religion, nous apprenons à chaque fois.* » Ils ont aussi apprécié « *un moment de rassemblement chaleureux partagé avec des gens qu'on ne connaît pas forcément* ». Trois heures plus tard, à la basilique, plusieurs centaines de paroissiens assistent à la veillée de Noël. Lectures de textes, chants, dépôt de bougies devant la crèche par les enfants, eucharistie au programme d'une célébration

d'un peu plus d'une heure. Paul, 24 ans, et sa cousine Anne-Héloïse, 28 ans, ont bravé le froid. « *La messe de Pâques et celle de Noël sont les deux moments les plus importants de mon année, confie cette dernière. C'est la joie d'être en famille, la beauté des repas partagés. Cette cérémonie m'a inspiré une grande joie, de la paix et beaucoup d'espérance.* » Paul est dans le même esprit : « *C'est un événement très important, au-delà de la fête commerciale qu'est devenue Noël. C'est l'aboutissement de l'Avent, un cheminement pour aller vers le Christ.* » — Julien Gris

L' AISNE NOUVELLE

26/12/23

S52

Saint-Antoine/Sainte-Sophie a fait son marché



Le concert a fait salle comble.

En lien avec la fête de l'Immaculée conception, célébrée chaque année, l'Ensemble Saint-Antoine/ Sainte-Sophie organise traditionnellement une journée festive depuis 1941. Pour quelle raison ? « Parce que les religieuses et infirmières qui ont fondé l'établissement étaient de la congrégation des Auxiliaires de l'Immaculée Conception », confie le chef d'établissement, Charles Cayrel. En plus d'une messe, d'un repas festif, ce fut l'occasion d'écouter le concert préparé par la chorale et de sillonner les allées du marché de Noël. C'est aussi un moment pour fédérer, revoir,

rencontrer les anciens élèves, familles, partenaires et amis... La mairie avait mis à disposition des chalets installés dans la cour de l'école. L'Association des parents d'élèves a contribué par son dynamisme et son investissement. Le principal s'est réjoui de l'organisation et la logistique de cet événement. Sur les stands, des élèves vendant leurs créations, des parents d'élèves proposant boissons et nourriture ainsi que des exposants extérieurs dont certains en faveur d'œuvres caritatives, ce qui a augmenté le charme de cette manifestation. ■

BEAUREVOIR

Le gospel attire le public à l'église

Après le spectacle dans le cadre du Téléthon organisé par les Donneurs de sang il y a trois semaines, l'église de Beaurévoir a de nouveau ouvert ses portes, cette fois pour un concert de gospel. La représentation s'est tenue devant un public nombreux venu remplir les bancs de l'édifice religieux. Vingt-cinq chanteurs s'étaient déplacés de Compiègne, ville de la région qui, comme Beaurévoir, est fortement liée au destin tragique de Jeanne d'Arc. L'assemblée de plus de 100 mélomanes bellovisiens et habitants des environs a été appelée à intervenir, en tapant des mains en

rythme et en chantant. Ce fut un moment d'émotion lorsque le maire a dédié cette harmonie à Colette Lenglet, anciennement membre de la chorale de Beaurévoir, décédée la veille dans la commune à l'âge de 91 ans.

Pour que la féerie de Noël soit accessible à tous

Sylvie Decluseau, élue du conseil et du centre communal d'action sociale et membre du comité des fêtes, explique que l'ensemble des activités proposées l'était en toute gratuité afin de permettre au plus grand nombre d'accéder à la culture et à la féerie de Noël. ■



Du gospel pour le plaisir à l'église.

ORISNE

NOUVELLE

26/12/83

S 52

CHAUNOIS

Des messes empreintes d'actualités

Avec Noël tombant un dimanche, les prêtres de la paroisse Saint-Momble ont prêché double. Des prêches traitant de sujets éminemment d'actualité.

La paroisse Saint-Momble en Chaunois compte 23 communes. Pour que tous les fidèles puissent assister aux messes de Noël qui s'ajoutaient aux offices dominicaux, le curé (père Jean-Pierre), son vicaire (père Georges) et le père Roman, un renfort bien venu, ont donné sept messes en trois jours dans cinq églises différentes. L'une des messes s'est d'ailleurs déroulée dimanche matin dans l'église de Manicamp. « Cela fait depuis 1993 et le décès de l'abbé Charles Bochaert que nous n'avons pas accueilli de messe de Noël. » Sylvie Gosselet est responsable de la paroisse. Avec les fidèles de la commune, elle se réjouissait que la crèche ait retrouvé sa place dans l'église pour l'occasion. « Nous étions la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul qui a depuis, il y a environ dix ans, rejoint la paroisse Saint-Momble en Chaunois », rappelle-t-elle. Lors de ces célébrations, les prêches des prêtres ont appelé à l'engage-



À Manicamp, la messe de Noël n'avait pas été célébrée depuis 1993.

ment pour la paix, l'environnement. Le père Jean-Pierre invitait les fidèles, notamment les plus jeunes, à s'engager pour l'avenir « à accomplir leur mission quelles que soient les vicissitudes de la vie », dans un monde où « au contraire d'internet, rien n'est gratuit » et qui demande « d'accepter de faire des sacrifices ». L'actualité nationale suintait dans les paroles, « appelant à prolonger la vie », comme un écho au projet de loi sur la fin de vie attendue en février. Les enjeux environnementaux étaient abordés en ces mots : « Le confort ne doit pas détruire le monde. » Expliqué en aparté comme un appel à plus de sobriété pour préserver la

nature. La loi sur l'immigration qui fait aussi débat au conseil départemental, transparait, elle, lorsque le curé évoque « la loi qui a empêché l'enfant Jésus de naître dans une situation confortable ». Le curé parlait aussi de « l'étranger qui peut être un ange porteur de message » invitant à l'accueil. Le père Jean-Pierre prêchait aussi, et bien sûr, pour la paix, évoquant « la terre de naissance de Jésus » où coulent « les larmes parce qu'il y a des armes qui tombent et s'éclatent et des familles qui s'émiettent ». Si depuis 1905, l'Église et l'État ne sont plus liés pour le bien de la laïcité, l'Église, en 2024, prendra encore part au débat de société. — George Lucas

FOURDRAIN

**Plus de 600 personnes
à la messe de Noël**



L'église de la nativité de la paroisse Sainte-Thérèse des Collines à Fourdrain était bondée à l'occasion de la messe de Noël qui s'est tenue ce dimanche. On estime à plus de 600 personnes le nombre de présents (croyants ou non), contraignant les derniers arrivés à

assister à la cérémonie depuis l'extérieur de l'église. La messe était accompagnée d'une crèche vivante, un événement qui était organisé jusque dans les années 60 et qui après avoir disparu a été remis en place notamment par Henri Dewispelaere, aujourd'hui responsable de la paroisse. La messe était donnée par le père Johan, natif de Montcornet, et animée par Victoire d'Ornellas en cheffe de chœur. Henri Dewispelaere estimait plus précisément le nombre de participants à 650. « Un record » selon ce dernier.

SAINT-GOBAIN

Une messe en soutien aux femmes



Il y avait beaucoup de monde dimanche soir dans l'église de Saint-Gobain pour assister à la veillée de Noël de la paroisse Notre Dame Serre et Oise. Le père Michel a célébré l'eucharistie et a demandé, dans son homélie, aux hommes de prendre exemple sur Joseph, père de Jésus, dans l'accomplissement

des tâches du foyer : « Soutenez les épouses dans l'éducation des enfants, participez à la confection des repas. Le foyer n'est que l'affaire de la femme, il doit être géré en communauté. » Terminant son propos par un message de paix dans le monde, le curé n'a pas manqué de rappeler son soutien aux femmes en fin de messe en demandant à la communauté chrétienne d'applaudir bien fort. Une messe dans la tradition de Noël qui s'est poursuivie le lendemain à Charmes.

ASSOCIATION

500 personnes au spectacle
de Noël au pied de la cathédrale

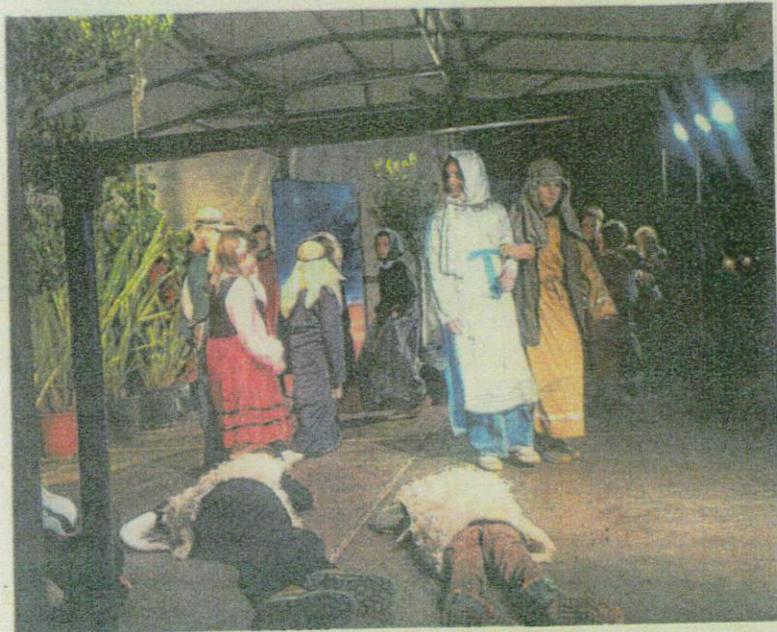
SOISSONS

L'association Éducation populaire d'insertion citoyenne (EPIC) a organisé un spectacle de Noël samedi soir sur le parvis de la cathédrale. Pour cette 3^e édition, la représentation a su donner ses lettres de noblesse à la chorégraphie du « Prince de la paix ».

Proche de la scène et de la cabane dédiée au vin chaud, au chocolat et aux gâteaux offerts, la crèche d'animaux vivants a attiré autant d'enfants que d'adultes.

Devant un public nombreux, près de 500 personnes, le spectacle mettait en scène la naissance du Christ par les acteurs en herbe et les chanteurs de la chorale Vox Caeli. Les décors furent réalisés par l'artiste ukrainienne Ulyana Beauvais-Vlasyuk de l'association Pysanka.

Le prêtre Don Louis Boiron initiateur de l'événement souligne que « l'organisation de ce spectacle a mobilisé 80 bénévoles sur 4 pôles, 36 acteurs et 7 choristes, deux mois et demi durant ». Louis, acteur de 8 ans, incarne le rôle de l'ange Gabriel, il confie avant de monter sur scène :



Le 23 décembre à 17 heures, le spectacle de Noël, a eu lieu sur le parvis de la cathédrale.

« Je suis en stress, c'est dur de retenir ce qu'il faut faire, mais ça me plaît. » Dans son laïus de présentation, Don Louis Boiron a déclaré : « Ces mystères médiévaux, tout comme le patrimoine culturel que représente

ce lieu, incarnent à la fois, l'héritage du passé, le présent et l'avenir. Ces moments forts réunissent les habitants du Soissonnais autour d'un spectacle chaleureux dans la joie et la concorde. » ■ De notre correspondant DIDIER PAPE

Mardi 26/12/23 S 58

CES DÉTAILS QUI FONT L'HISTOIRE (2/12)

Sous le parking du centre-ville, l'immense palais épiscopal

SOISSONS Sous le parking de l'Évêché, et jusqu'au pied de la cathédrale, se trouvent des restes de l'ancien évêché de Soissons. Un bâtiment d'exception, détruit lors de la guerre de 14-18, qui recèle encore quelques secrets.



JULIEN ASSAILLY

Avant la Première Guerre mondiale, le parking de l'Évêché accueillait un grand bâtiment : le palais épiscopal. Il s'étendait jusqu'au pied de la cathédrale, place Mantoue (où se trouve le jardin du haricot). L'une des ailes détruites par les bombardements ainsi que le jardin de l'Évêché sont devenus des places de stationnement. Les parties n'ayant pas subi les bombardements de la Grande Guerre ont été transformées en halte-garderie municipale. Enfin, 6 place Mantoue, la tour de l'Évêché (voir photo), est presque cachée entre la cathédrale et le bâtiment de la Goutte du lait, face au début du square.

Tels sont les éléments de ce qui reste de l'ancien palais épiscopal, où se situaient la résidence de l'évêque et l'administration de l'évêché. Ce palais a été reconstruit dans les années 20, de l'autre côté de la rue de l'Évêché. L'époque de sa construction est estimée au XII^e siècle. « Il y a eu plusieurs phases de construction. Sur la dernière en date, nous avons déjà des éléments. Sur les deux autres, on ne connaît pas grand-chose », nous indiquait l'archéologue lors de travaux de sondages réalisés en 2016 sur le parking de l'Évêché.

Jusqu'à cette date, la zone n'avait jamais fait l'objet de recherches archéologiques. Le principal objectif de ces examens menés il y a 7 ans fut d'en savoir plus sur le palais de l'époque médiévale (XI^e-XII^e siècle), ainsi que sur les constructions qui occupaient auparavant cet espace à

l'époque romaine.

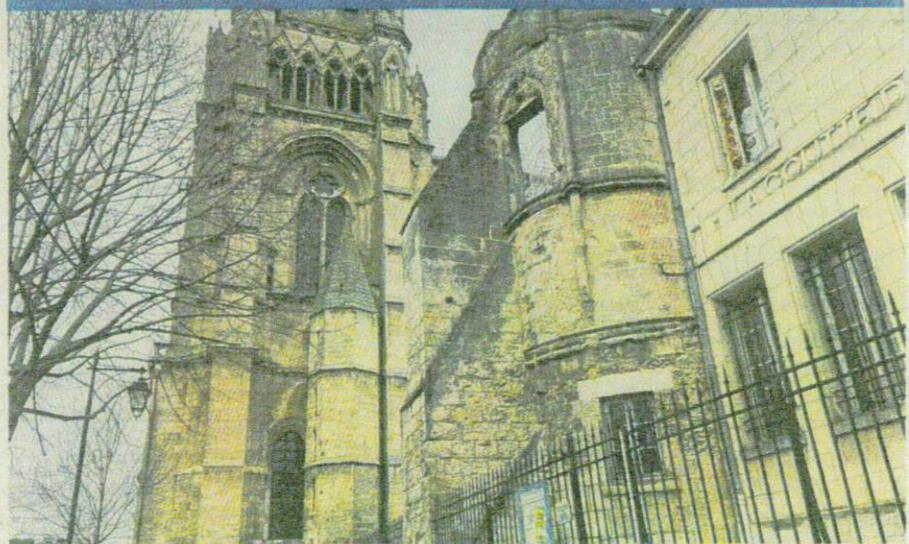
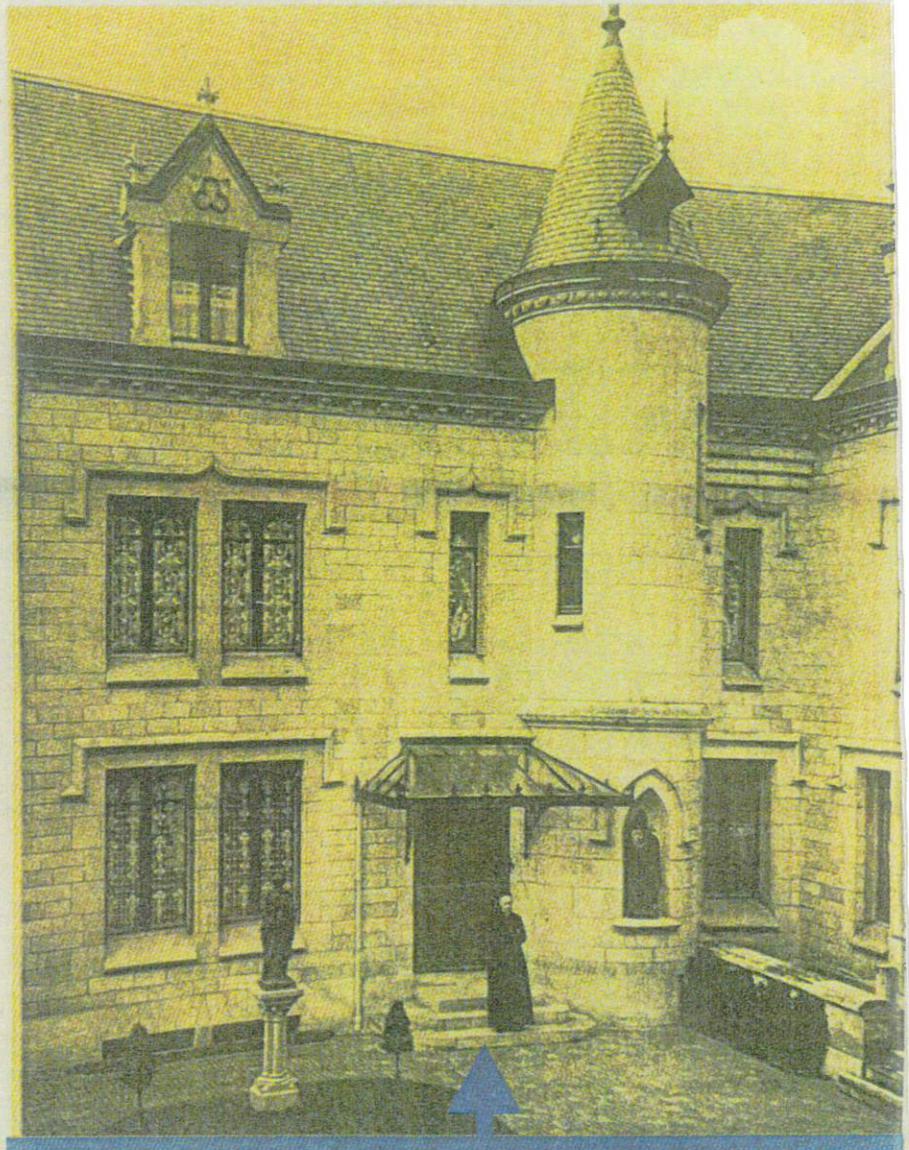
Le palais épiscopal est loin d'avoir livré tous ses secrets. Avant 1794, il s'avancait jusqu'aux murs de la cathédrale, englobant notamment l'actuelle place Mantoue. Les historiens disposent d'un seul plan précis, datant de 1793. Les archéologues ont pu confirmer lors du sondage qu'une aile avait été construite et ont détecté la présence d'une cave. Ils sont tombés sur d'autres éléments de construction qui ne figurent pas sur le plan d'époque. « Pour les déterminer avec précision, il faudrait des fouilles approfondies », a commenté Anthony Lefebvre, responsable d'opération du pôle archéologique du département de l'Aisne, à l'issue du diagnostic.

Malgré des sondages archéologiques en 2016, le palais épiscopal est loin d'avoir livré ses secrets

Durant la Révolution française, il faut savoir qu'un nouvel évêque a commandé plusieurs démolitions, dont celle du bâtiment médiéval servant de logement et de réfectoire au chapitre, ainsi que celle de la chapelle antique de l'évêque servant autrefois à célébrer les mariages et à ordonner les prêtres. L'administration décida en 1793 de vendre la demeure épiscopale en la divisant en lots.

Après l'époque révolutionnaire, une partie de l'ancien évêché redevient la demeure de l'évêque jusqu'à la séparation de l'Église et de l'État (loi de 1905). Napoléon 1^{er} y demeura durant la Campagne de France. Une plaque posée rue de l'Évêché relate cette résidence.

Enfin, l'époque médiévale laisse beaucoup de questions : deux parties de murs de cette période ont été observées dans les tranchées creusées lors du sondage, à deux mètres de profondeur. Mais impossible pour les scientifiques de connaître de quels bâtiments il s'agit, puisqu'il aurait fallu élargir les tranchées, et donc fouiller plus longtemps. ■



6 place Mantoue, la tour de l'évêché est encore visible. Avant 1794, le palais s'avancait jusqu'aux murs de la cathédrale, englobant l'actuelle place Mantoue.

Faciliter les dons pour l'église

CHÂTEAU-THIERRY Concernant les travaux sur l'église Saint-Crépin, La municipalité noue un partenariat avec la Fondation du patrimoine pour faciliter les dons.

MICHEL MAINNEVRET

Les travaux vont démarrer au début de l'année à l'église Saint-Crépin. Les échafaudages vont notamment bientôt être installés pour la réfection de la toiture. Il s'agit d'un vaste chantier, l'un des plus importants de 2024 dans la ville. Le montant TTC est de 1 169 806 euros, avec à la charge de la Ville 195 000 euros.

À ce partenariat entre la Ville et la Fondation du patrimoine est aussi associée l'association pour la sauvegarde de Saint-Crépin

Lors du dernier conseil municipal, les élus ont approuvé une convention de collecte avec la Fondation du patrimoine, organisme national qui fait référence dans ce domaine. Ce partenariat permettra de financer des travaux de réfection de la toiture, de la charpente et d'une partie

des pierres de taille.

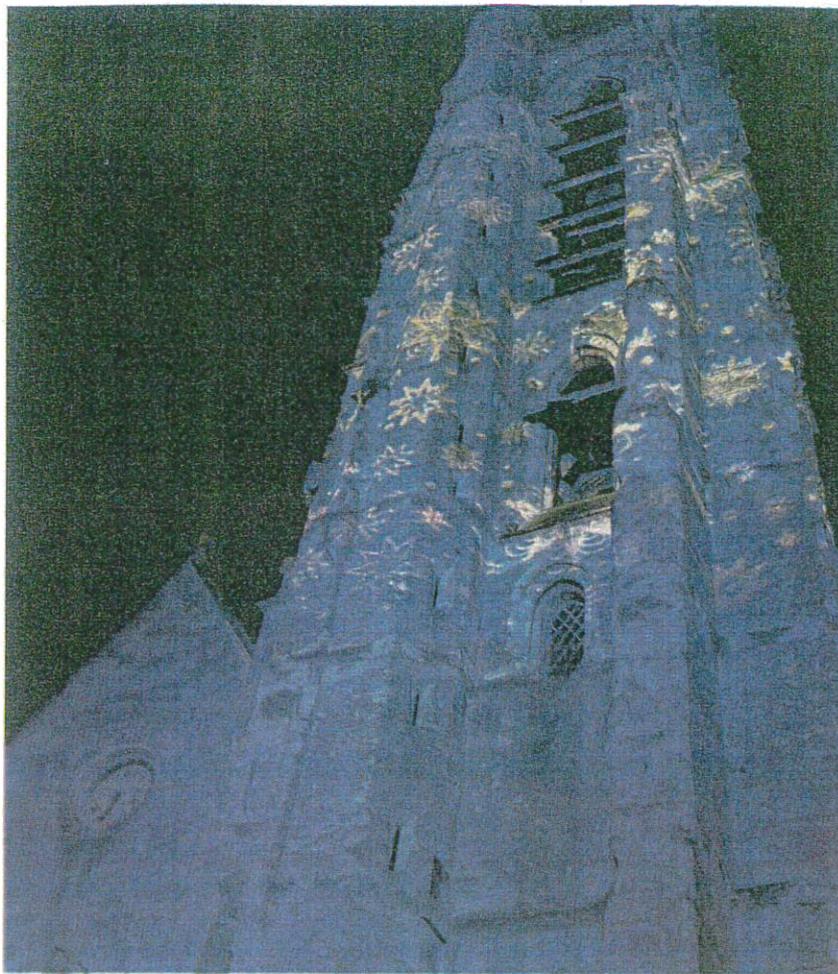
Le maire Sébastien Eugène a justifié cette décision : « La Fondation du patrimoine possède une connaissance de ce type de financement et des enjeux patrimoniaux sous-tendus par ce type d'opération. Elle constitue donc un partenaire de premier ordre. »

Ce partenariat permettra surtout de lancer une campagne d'appel aux dons populaires qui vise à encourager le mécénat du grand public et de la part des entreprises. Une forme de financement qui passera par une souscription publique.

Par ailleurs, à ce partenariat entre la Ville et la Fondation du patrimoine sera aussi associée l'association pour la sauvegarde de Saint-Crépin. Présidée actuellement par Dominique King, cette association loi 1901 a été créée justement il y a quelques années pour pousser les pouvoirs publics à entreprendre ces travaux.

L'association a aussi comme but de mettre en valeur cette église, celle-ci fêtera ses 500 ans en 2025.

Très récemment, les festivités et messes de Noël se sont par exemple déroulées avec une belle illumination à large dominante bleue étoilée



Ces derniers jours, pour Noël, l'illumination de la tour principale a fait l'admiration de tous.

projetée sur la tour principale. « Un travail réalisé avec l'appui des services techniques », insiste le maire.

Les agents municipaux sont donc fréquemment appelés sur divers chantiers à Saint-Crépin (propriété de la commune). À l'image du dais du maître-autel récemment remoncié par ces derniers et aussi par les agents du chantier d'insertion intervenant habituellement sur le châteaume médiéval (voir Lunion du 17 décembre). ■

LA VALORISATION DU JARDIN DU MUSÉE JEAN DE LA FONTAINE

Du côté du musée Jean de La Fontaine (fermé pour cause de travaux), plus particulièrement du jardin, il a été décidé lors de ce même conseil municipal d'acquiescer une parcelle voisine au jardin actuel. Celle-ci est actuellement privée, et elle était historiquement reliée au jardin du musée par un escalier dont le départ est encore existant. Cette acquisition permettra de valoriser le musée par le rattachement et l'agrandissement de son jardin et indique la municipalité, d'organiser des manifestations culturelles dans l'optique d'accueillir un public plus large.

L'UNION Jeudi 28/12/23 552.

Cette immense abbaye Notre-Dame qui s'étendait dans le centre-ville

SOISSONS Les baies, situées près de l'église Saint-Pierre, sont les restes de l'ancienne abbaye royale Notre-Dame, construite en 658 et détruite lors de la Révolution. L'édifice est ensuite converti en caserne militaire.



CAMILLE TYROU

Elles sont l'unique vestige encore debout. Les deux baies, situées rue de la Vieille-Gagnerie et plus précisément sur le square Saint-Pierre, sont deux parties du transept de l'église de l'ancienne abbaye royale Notre-Dame.

Cette abbaye fut fondée sous Clovis III en 658. Elle était dirigée uniquement par des sœurs bénédictines. « Autrefois, l'abbaye se situait dans l'actuel quartier Saint-Waast. Ébroin, maire du Palais, a décidé de faire rapatrier l'édifice sur l'une des terres à l'intérieur des fortifications », raconte Jean-Pierre Corneille, président des Cartophiles du Soissonnais et auteur de l'ouvrage « Soissons d'hier et d'aujourd'hui », paru avant les fêtes.

L'abbaye royale Notre-Dame abritait autrefois une église, dont les deux baies sont encore visibles de nos jours. L'édifice était dirigé spirituellement par les chanoines de l'abbaye Saint-Pierre, dont l'église est toujours présente sur le square Saint-Pierre. Les deux abbayes n'étaient séparées à l'époque que par la rue de la Vieille-Gagnerie. « À l'époque, les sœurs n'avaient pas le droit de célébrer les messes et les sacrements. C'est pourquoi ce sont les moines de l'abbaye d'à côté qui s'en chargeaient », poursuit-il.

À la Révolution, l'église Notre-Dame a été rasée. « Le pouvoir de l'église a été bousculé lors de la Ré-

volution française. Le clergé a disparu en tant que corps politique. On ne voulait plus de la religion, c'est pourquoi l'église a été détruite », narre Jean-Pierre Corneille. À son emplacement, la place Saint-Pierre a été créée.

Quant à l'abbaye royale Notre-Dame, elle a connu une seconde vie et a été convertie en caserne militaire. Cette caserne s'étendait le long des rues des Feuillants, Notre-Dame, square Saint-Pierre, du Commerce et Saint-Martin.

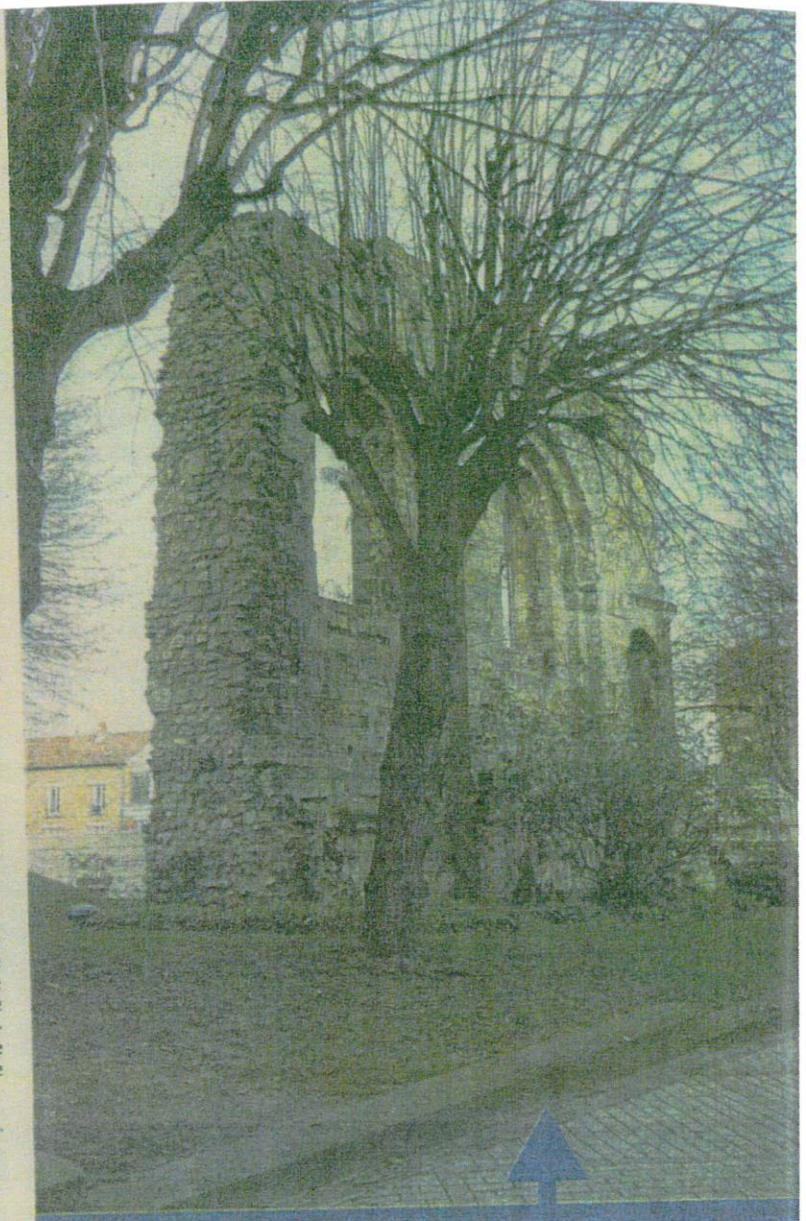
De ce passé militaire, il ne reste aujourd'hui que la cité administrative, située le long de la rue Notre-Dame. Ce bâtiment a été le dernier construit en 1880. De 1792 à la Première Guerre mondiale, un très grand nombre de soldats sont passés par la caserne Charpentier.

« Le clergé a disparu en tant que corps politique. On ne voulait plus de la religion, c'est pourquoi l'église a été détruite »

Jean-Pierre Corneille, président des Cartophiles du Soissonnais

Lors de la reconstruction après-guerre, le quartier a été transformé. Des rues ont disparu comme la rue de la Rogère ou l'ancienne rue de la Vieille-Gagnerie qui a été déplacée. Un square a été créé autour de l'église Saint-Pierre tout comme d'autres rues, la rue Charpentier, la rue de Mayenne et la rue Ébroin. Ces rues sont aujourd'hui situées à travers l'ancienne caserne.

La Poste et le palais de justice remplacent de nos jours une partie de la caserne Charpentier. « La caserne était devenue trop exiguë, c'est pourquoi une plus grande a été construite à l'extérieur des anciens remparts. C'était la création de la caserne Jeanne-d'Arc, qui deviendra la caserne Gouraud », précise Jean-Pierre Corneille. ■



181. SOISSONS

Entrée de l'Abbaye Notre-Dame, rue Notre-Dame. L'Abbaye, après la Révolution, fut convertie en caserne. C'est actuellement la Caserne Charpentier.



L'église de l'ancienne abbaye Notre-Dame a été rasée à la Révolution française. Les deux baies du transept sont toujours debout.

MONTIGNY-EN-ARROUAISE

Un concert pour fêter la fin de l'année



L'église a affiché complet pour l'occasion.

Le concert, organisé vendredi, a rassemblé un peu plus de 150 personnes à l'église. Après une courte introduction de la soirée par le père André et le maire, Jean-Jacques Bernaert, violoncelliste professionnel, a ouvert le programme musical en jouant du Bach. Puis dix morceaux de Noël ont été interprétés par les instrumentistes de l'harmonie de Vaux-Andigny. Leurs homologues de l'harmonie d'Origny-en-Thiérache ont

enchaîné en interprétant quatre morceaux, toujours sur le thème de Noël, avec deux violoncellistes. L'harmonie de Mondrepuis a conclu en beauté. Une animation a été assurée par Vincent Barthes et Nadine Noiret pour l'après-concert. Il y a eu deux heures non-stop de musique au total. À noter que le maire Christophe Parent, grand passionné de musique, a montré ses talents en accompagnant l'harmonie de Vaux-Andigny.

ASTQ11.

L'AISNE NOUVELLE

28/12/23 552

L'institution Saint-Charles solidaire

La solidarité est une valeur essentielle dans notre établissement, elle est son identité », a déclaré vendredi Mohamed Salami, directeur du lycée des métiers de Saint-Charles, au cours de la quatrième édition de la remise de boîtes de Noël à la Croix-Rouge. Cette action clôture un projet mené depuis le 28 novembre, date à laquelle la journée mondiale du don a été initiée et coordonnée par la professeur d'anglais, Ketty Oustelandt.

Les 1 200 élèves de l'établissement ont été sensibilisés aux différentes formes de dons en mettant en place plusieurs actions. Une collecte pour les Restos du cœur, la récolte de fonds pour l'association Ella, l'organisation de conférences de sensibilisation au don du sang, engageant ainsi 30 étudiants à faire un don le 15 décembre et la réception de plus d'une centaine de boîtes solidaires pour la Croix-Rouge ont été menées.



Les élèves de l'établissement ont participé à l'élan solidaire.

Au cours de deux demi-journées, les élèves ont distribué une partie des boîtes de Noël aux bénéficiaires de la Croix-Rouge accompagnés par Daniel Séverin, le président, et les bénévoles. « C'était touchant. Les gens étaient contents et nous ont remerciés avec un grand sourire », ont confié Sadia et

Narjice, en seconde Bac Pro Métiers du commerce et de la vente.

Les élèves de primaire ont également participé au projet en réalisant des cartes de Noël ou des bijoux qu'ils ont glissés dans les colis destinés principalement aux enfants et aux femmes. — C.G. (CLP)

L'AISNE NOUVELLE

28/12/23

S 52

Un concert au profit d'Enfance et partage



Les hommes ont chanté ensemble.

Chœur Show a une fois de plus démontré son talent. Dans la tradition, environ 25 personnes ont offert un concert à l'église. Une belle façon de terminer l'année. Les choristes ont, durant deux heures, transmis avec joie et générosité le travail réalisé durant les répétitions hebdomadaires. Leur répertoire a enthousiasmé le nombreux public de mélomanes. Des titres connus ont été repris sous la direction de Karine Messiasse, chef de chœur. Les

chanteurs étaient assistés de Marc Chevallier, musicien et arrangeur, qui gère aussi la technique et l'éclairage. Parmi les interprétations, du classique, du traditionnel mais aussi des chants plus dynamiques. Les plus jeunes sociétaires ont fait quelques solos.

Le concert était réalisé au profit de l'association Enfance et partage. La somme récoltée lors de la quête et une vente de bougies étaient destinés à Enfance et partage. ■

ASTQ12.

L'ARISNE NOUVELLE

30/12/2023

552